

Montreuil, le 5 avril 2012

Réponses au Journal des Arts

1. Quel bilan dressez-vous de la politique culturelle menée au cours des 5 dernières années ?

   Le dernier quinquennat peut se résumer , en ce qui concerne la politique culturelle à : restriction du budget, alors qu'il n'est que de 0,84% de celui de l'état, privilège de la culture- loisir de masse et de la culture élitiste marchande par rapport à la création et au soutien aux artistes. On pourrait citer encore la précarisation croissante des travailleurs de la culture, artistes et techniciens , nivellement des contenus , spéculation sur les œuvres d'artistes « produits » , diminution des budgets de l'art vivant, des Musées (par exemple le Musée de Grenoble , l'un des plus dynamiques , est passé de trois à deux expositions par an) , hausse de la TVA sur les livres au moment où les libraires subissent de plein fouet la concurrence des livres électroniques et de la vente en ligne, développement du mécenat à la fois comme niche fiscale , comme instrument de communication et d'instrument publicitaire dévoyant la liberté de création . Le constat est donc consternant et les programmes des principaux candidats ne proposent aucune amélioration.

2. Pensez vous qu'il soit nécessaire de modifier le périmètre et les missions du Ministère de la Culture ?

3. Si vous êtes élu, comptez-vous maintenir, diminuer ou augmenter - et dans quelle proportion ? - le budget de « La Mission Culture ». Dans cette dernière hypothèse comment pensez-vous pouvoir financer une augmentation ?

Nous ne raisonnons pas dans le cadre du fonctionnement actuel de l'Etat et d'un Ministère . Le peuple en se réappropriant l'Etat et le contrôle de son avenir reprend ses droits à la culture pour chacun , tant dans l'étude , dans la pratique , que de la mise à disposition de tous des biens culturels.

Une nouvelle répartition des activités productives et du temps de travail ,doit permettre de donner aux créateurs , aux artistes , le temps et la possibilité

financière de vivre de leur art sans être tributaires d'un marché.
Dans ce cadre bien sûr le problème du financement se pose de façon très différente que dans l'Etat libéral , l'argent ne va plus aux banques , ni aux plus riches , il sert uniquement à satisfaire les besoins du peuple, y compris culturels.

4. Souhaiteriez-vous initier la construction d'un ou plusieurs grands équipements culturels au cours de votre quinquennat ? Si oui, avec quel mode de financement ?

Les grands projets culturels sont les symboles de la mégalomanie de l'Etat libéral , ils profitent à une élite et servent à « impressionner »le peuple , comme une métaphore de la puissance de l'état.

Bien entendu dans le monde que nous souhaitons voir advenir , il y aura plutôt des projets individuels ou collectifs permettant l'épanouissement de tous plutôt que le grand œuvre du monarque.

5. Quelle est votre position au sujet du projet de Maison de l'histoire de France lancé par Nicolas Sarkozy ? Pensez-vous qu'il faille ou non poursuivre ce projet ?

Nous luttons depuis qu'il a été annoncé contre le projet de Musée de l'histoire de France , qui n'est que le reflet d'une politique identitaire , colonisatrice et manipulatrice .Ce projet a suscité les protestations véhémentes du monde des historiens , comme l'ont fait aussi les lois mémorielles qui n'ont pour objet que de diviser la société.

Nous n'avons pas une vision égocentrique ou ethnocentrique de l'histoire , mais une vision internationaliste de l'humanité.

6. Quelles mesures concrètes envisagez-vous de prendre afin de faciliter l'accès à la culture pour les publics éloignés ?

Cette question ne peut être traitée du point de vue de la culture sans parler du néocolonialisme pratiqué par la France dans les DOM TOM. Nous considérons que tous les êtres humains , où qu'ils soient ont droit au même épanouissement et n'ont pas à être soumis à une culture dominatrice , qu'elle soit marchande ou colonisatrice. Ceci dit la réduction drastique des budgets des Alliances Françaises ont des répercutions très négatives pour des populations privées de propositions culturelles locales . Là aussi l'impératif de rentabilité relègue toujours la culture au superflu quand elle n'est pas marchande .

7. Quelles mesures concrètes comptez-vous entreprendre pour favoriser l'enseignement de l'histoire de l'art dans les lycées et collèges ?

Non seulement dans les lycées et les collèges , mais dès le plus jeune âge , l'art , la culture , par l'étude et la pratique doivent être accessibles à tous . Cela signifie des professeurs et des artistes dans les écoles et des élèves dans les musées , les théâtres , les ateliers. La culture ne doit pas être appréhendée comme un « plus », un luxe, un loisir , mais comme la satisfaction d'un besoin vital .

Pour mener une telle politique culturelle, bien sûr contrairement à ce qu'on essaie de nous faire croire, l'argent est là , il doit être réparti entre tous au lieu d'être réservée à des nantis qui privatisent le bien commun. Pourquoi y aurait il de l'argent pour sauver les banques et plus pour l'éducation et la culture ?

8. Comment pensez-vous qu'il soit possible d'accroître la notoriété internationale des artistes contemporains français ?

Cette question ramène à celle de la culture marchande.

Le véritable objectif n'est pas d'accroître la notoriété de quelques artistes, mais celle donnée à tous d'exercer leurs talents. De plus comme nous sommes internationalistes, la notion d'artistes français n'a pas de sens pour nous. L'art est international et transversal.

9. A votre avis, comment est-il possible d'encourager les collectionneurs d'art ?

Si on sort de l'idée de l'art marchand ou spéculatif, il vaut mieux se demander comment partager la culture que comment la thésauriser ? C'est à l'Etat de collectionner et de s'assurer que chacun-e puisse bénéficier des œuvres , en les exposant ou même en les prêtant sur le modèle des bibliothèques.

10. Pouvez-vous évoquer vos goûts personnels en matière artistique ?

Je suis assez curieux de tout, donc assez éclectique. Dans mon enfance j'ai écouté beaucoup de musique classique et j'y suis resté sensible. En matière d'arts plastiques , je suis plus touché par les artistes figuratifs, un sculpteur comme Giacommetti et son « Homme qui marche » me parlent vraiment.

Cordialement, *Philippe POUTOU*

www.poutou2012.org – contact@poutou2012.org

2 rue Richard Lenoir 93100 Montreuil